

FRANÇÉS

El alumno deberá responder a una de las dos opciones que se le ofrecen.

OPCIÓN A

Une journée sans téléphone portable.

La journée mondiale sans téléphone portable est peut-être l'occasion de prendre de la distance et savoir si vous pouvez vous passer de votre mobile. Cette initiative, qui existe depuis douze ans, a été lancée pour la première fois en 2001, et a eu lieu en février 2013.

Les journées sans téléphone portable proposent à chacun d'essayer de prendre ses distances avec cet appareil qui a de plus en plus d'importance dans notre vie privée. Ce n'est pas une journée anti-portable. Ce jour-là, il faut simplement essayer de ne pas utiliser le portable. L'objectif est surtout de réfléchir à notre usage du portable. Dans un monde toujours plus mobile, pourrez-vous passer une journée sans votre téléphone portable ?

C'est devenu un objet indispensable dans notre vie quotidienne. En 2010, le téléphone mobile atteignait* le chiffre de cinq milliards d'utilisateurs. Une augmentation explosive accompagnée par l'apparition de nouvelles maladies comme la nomophobie, qui est la peur d'être séparé de son téléphone portable ou smartphone.

La nomophobie est un mot qui vient de l'expression anglo-saxonne « no mobile phobia ». Cette expression désigne le fait d'être angoissé et paniqué à l'idée de ne pas avoir son portable à portée de main. Cette pathologie a été diagnostiquée pour la première fois au Royaume-Uni, en 2008, au cours d'une étude sur les angoisses des utilisateurs de téléphone mobile : 66% des personnes interrogées se sentaient « très angoissées » à l'idée de perdre leur téléphone portable. Récemment, on a effectué un sondage auprès de 1.500 Français. 22% d'entre eux jugent impossible de passer plus d'une journée sans leur téléphone portable (34% chez les 15-19 ans). Mais 49% estiment pouvoir y survivre sans aucune difficulté.

D'après *www.lefigaro.fr*, février 2013.

*alcanzaba

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Est-ce que la journée sans mobile est une journée contre le téléphone portable ? Pourquoi ? **(2 puntos)**
2. Que prétend cette journée ? **(2 puntos)**
3. Est-ce que les Anglais et les Français ont le même rapport avec leur portable ? **(2 puntos)**
4. Quel rapport avez-vous avec votre téléphone portable ? Quel usage en faites-vous ? Est-ce que vous pourriez vous en passer ? (100-120 mots) **(4 puntos)**

OPCIÓN B

Les adolescents et l'alcool

Les chiffres sont éloquentes. À 15 ans, un adolescent sur trois a déjà connu une ivresse* alcoolique en France. Trois jeunes sur cinq ont déjà consommé de l'alcool : 65 % des garçons et 59 % des filles. On voit maintenant aux urgences pédiatriques des cas de coma éthylique, ce qui n'était pas le cas encore récemment. Car l'âge de début d'alcoolisation a changé depuis une dizaine d'années.

Le problème pour ces jeunes qui boivent, parfois dès l'entrée au collège**, c'est la banalité associée à ce comportement. « Bien souvent, ils n'attachent pas une importance excessive à l'alcool. Nous devons donc leur faire entendre que cette substance a un potentiel dangereux, capable de développer une dépendance, alors qu'ils ne se sentent pas concernés », explique le Dr Alain Biron. « En plus, comme leur consommation est épisodique et banalisée, ils n'ont pas le sentiment que boire peut les mettre en difficulté. C'est le danger de l'alcoolisation occasionnelle. »

En plus, l'alcool est beaucoup plus inséré dans notre société que d'autres drogues, ce qui complique les choses. Les jeunes boivent, généralement à plusieurs, dans le but de trouver l'ivresse. Ce n'est donc pas la recherche d'une désinhibition. De plus, quand ils s'alcoolisent, c'est généralement dès le début de la soirée pour se « mettre en condition ».

Le phénomène touche toutes les catégories de la population, indépendamment de l'origine socioprofessionnelle des parents qui, dans la majorité des cas, ignorent que leur enfant boit. Ils le découvrent quand l'adolescent est hospitalisé pour un coma éthylique. Une relation sexuelle sur trois a lieu sous les effets de l'alcool, rappelle le Dr Huerre. « Avec tout ce que cela implique en termes de protection et de consentement », ajoute le spécialiste.

L'alcoolisme des adolescents ne doit pas cacher un problème plus global. C'est ce qu'estime en substance Catherine Hill, épidémiologiste. « Les jeunes, c'est l'arbre qui cache la forêt! Tout le monde boit trop en France, voilà le vrai problème », déplore-t-elle.

D'après *www.lefigaro.fr*, septembre 2010.

*embriaguez

**primera etapa de la educación secundaria

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Depuis quand et comment l'alcoolisation des jeunes a changé en France ? (2 puntos)
2. Quels sont les dangers de banaliser l'alcool ? (2 puntos)
3. Quel est le danger de l'alcoolisme par rapport au sexe ? (2 puntos)
4. Comparez la situation décrite dans le texte avec la situation espagnole. Décrivez quelle est la relation des adolescents espagnols avec l'alcool. Etes-vous d'accord avec les opinions des docteurs citées dans le texte ? (100-120 mots) (4 puntos)

FRANCÉS

Criterios específicos de corrección

OPCIÓN A

Une journée sans téléphone portable.

La prueba consta de un texto sobre el que se formulan cuatro preguntas que tienen como objetivo evaluar la capacidad de comprensión y de expresión del alumno en lengua francesa.

Las tres primeras preguntas tratan de medir la comprensión global del texto. En estas tres cuestiones se valorarán, por orden de prioridad, la comprensión, la capacidad de expresión utilizando construcciones correctas, y la riqueza de léxico. Se valorará especialmente la capacidad para utilizar estructuras diferentes de las del texto, y se puntuará además positivamente la corrección ortográfica.

En la **pregunta 1**, el alumno, además de responder negativamente, pues no se trata de un día contra el uso del teléfono móvil en general, completará su respuesta con algún argumento: se trata de prescindir solamente durante un día de este objeto indispensable para muchos y no de pedir su prohibición. En la **pregunta 2**, el alumno podrá indicar, si no lo ha hecho en la primera pregunta, que se trata de vivir un día sin móvil pero con el objetivo de reflexionar sobre el lugar que ocupa en nuestras vidas, cada vez más invadidas por este objeto. Para responder a la **pregunta 3**, el alumno encontrará los elementos en el último párrafo: comparando las cifras de dependencia de las encuestas realizadas en el Reino Unido y Francia se deduce que los ingleses son más dependientes del móvil que los franceses.

En las **tres primeras preguntas** son muy variadas las estructuras sintácticas que pueden emplearse para una respuesta adecuada, de modo que se valorarán positivamente todas aquellas formas expresivas correctas gramaticalmente que no reproduzcan de modo literal el texto y que demuestren su comprensión.

La **pregunta 4** pretende dar cuenta de la autonomía expresiva del alumno, debiendo éste además explicar su opinión personal sobre el tema propuesto, lo que exigirá utilizar expresiones apropiadas. Se valorará positivamente la fluidez en la expresión, la riqueza de medios, la capacidad crítica, y todos aquellos aspectos que demuestren el grado de madurez y formación del alumno. Se considerará negativamente, en cambio, no alcanzar el mínimo de palabras requerido y repetir literalmente frases o expresiones del texto.

OPCIÓN B

Les adolescents et l'alcool.

La prueba consta de un texto sobre el que se formulan cuatro preguntas que tienen como objetivo evaluar la capacidad de comprensión y de expresión del alumno en lengua francesa.

Las tres primeras preguntas tratan de medir la comprensión global del texto. En estas tres cuestiones se valorarán, por orden de prioridad, la comprensión, la capacidad de expresión utilizando construcciones correctas, y la riqueza de léxico. Se valorará especialmente la capacidad para utilizar estructuras diferentes de las del texto, y se puntuará además positivamente la corrección ortográfica.

A partir del primer párrafo el alumno podrá responder a la **pregunta 1**: desde hace diez años han cambiado la edad y el modo de beber de los adolescentes que llegan en su consumo hasta el coma etílico. En la **pregunta 2**, podrá indicarse que, al igual que otras drogas, el alcohol crea dependencia y que, aunque se consuma de vez en cuando, es igualmente peligroso, pero todo ello es menos evidente al ser el alcohol, frente a otras drogas, bien aceptado socialmente. En la **pregunta 3**, el alumno señalará que el alcohol pone en peligro al adolescente que olvida la necesidad de protegerse (para evitar enfermedades o embarazos) y puede anular su consciencia o consentimiento en las relaciones sexuales.

En las **tres primeras preguntas** son muy variadas las estructuras sintácticas que pueden emplearse para una respuesta adecuada, de modo que se valorarán positivamente todas aquellas formas expresivas correctas gramaticalmente que no reproduzcan de modo literal el texto y que demuestren su comprensión.

La **pregunta 4** pretende dar cuenta de la autonomía expresiva del alumno, debiendo éste además explicar su opinión personal sobre el tema propuesto, lo que exigirá utilizar expresiones apropiadas. Se valorará positivamente la fluidez en la expresión, la riqueza de medios, la capacidad crítica, y todos aquellos aspectos que demuestren el grado de madurez y formación del alumno. Se considerará negativamente, en cambio, no alcanzar el mínimo de palabras requerido y repetir literalmente frases o expresiones del texto.